1988, est passée à 14,9 p. 100 en 1989 et à 17 p. 100 en 1990, puis a chuté, selon les estimations, à 13,6 p. 100 en 1991.

Comme on peut le constater, la tendance à la hausse est en régression, après le boom initial qui fera place à un modèle de croissance plus stable. Le consommateur mexicain est très américanisé, et bon nombre de Mexicains se sont rendus au moins une fois à la frontière du Mexique et des États-Unis, et connaissent bien les produits américains. Cette situation a créé, chez les Mexicains, une attirance pour les produits importés, d'autant plus que ceux-ci n'étaient pas offerts sur le marché mexicain, puisque leur importation était soit interdite, soit non concurrentielle. Ainsi, la libéralisation du marché mexicain a entraîné une forte croissance à court terme des importations. Tous les supermarchés et magasins à rayons offraient des produits importés et s'en servaient comme moyen d'attirer la clientèle. Dans bien des cas, il s'agissait de produits importés de façon ponctuelle pour sonder le marché. Progressivement, ce commerce à l'aveuglette de produits d'importation a fait place à des programmes d'achat plus rationnels, fondés principalement sur l'établissement de solides relations entre les chaînes locales et les principaux distributeurs ou représentants étrangers. Aujourd'hui, le consommateur mexicain ne délaisse plus les produits locaux au profit des importations du seul fait qu'il s'agit de produits importés, mais recherche un bon rapport qualité-prix. Les marques déposées et les noms des fabricants sont maintenant reconnus et évoquent des caractéristiques particulières à certains produits. Cela explique la baisse du taux de croissance des importations et vient appuyer nos prévisions selon lesquelles celles-ci croîtront à un rythme modéré d'environ 8 à 10 p. 100 annuellement dans les prochaines années.

Le tableau suivant donne la liste des principales importations de produits de consommation par catégorie :

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Ce pourcentage n'est pas précis puisqu'il tient compte uniquement des données recueillies de janvier à août, ce qui exclut la part importante des importations effectuées pour la saison de Noël. Il est donc plus probable que la contribution de ces produits à l'ensemble des importations se situe autour de 15 ou 16 p. 100 en 1991.